

Sans poser de questions,
Sans jeter à l'ennui,
Sans donner de raison,
Elle est partie.
Sans demander sa route,
Sans pensées de l'envie,
Sans le vague du doute,
Elle est partie.

Et c'est la vie qui s'en va sur la touche,
Une cuillère qui rappelle sa bouche,
Une ombre soir qui nous frôle qui nous touche,
Quand on part.
Et c'est la fuite des promenades tranquilles,
Ce rien ce tout quand tout semble facile,
Un tableau noir dans l'école du fragile,
Et on part.

Sans se rapp'ler avant.
Sans le je t'aime trop dit.
Sans se dire qu'à présent,
Elle est partie.

Et c'est la vie qui s'en va de ma bouche,
Un café crème que je bois sur la touche,
Son ombre pâle quand le soleil se couche,
Où je pars.
Et c'est la mort des passages faciles,
Un coup du sort dans les traces du tranquille,
Un écran noir ou le film est fragile.
Où je pars.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr